

l'immédiate

TOUGHRA

PARAPHEDES DES SOUVERAINS OTTOMANS

murad II, mehmed II fatih, bayazid II
selim I, suleiman I ganouni, mehmed IV
osman II, mahmoud I, selim III
mahmoud II, abd el - mejid, abd el - hamid II

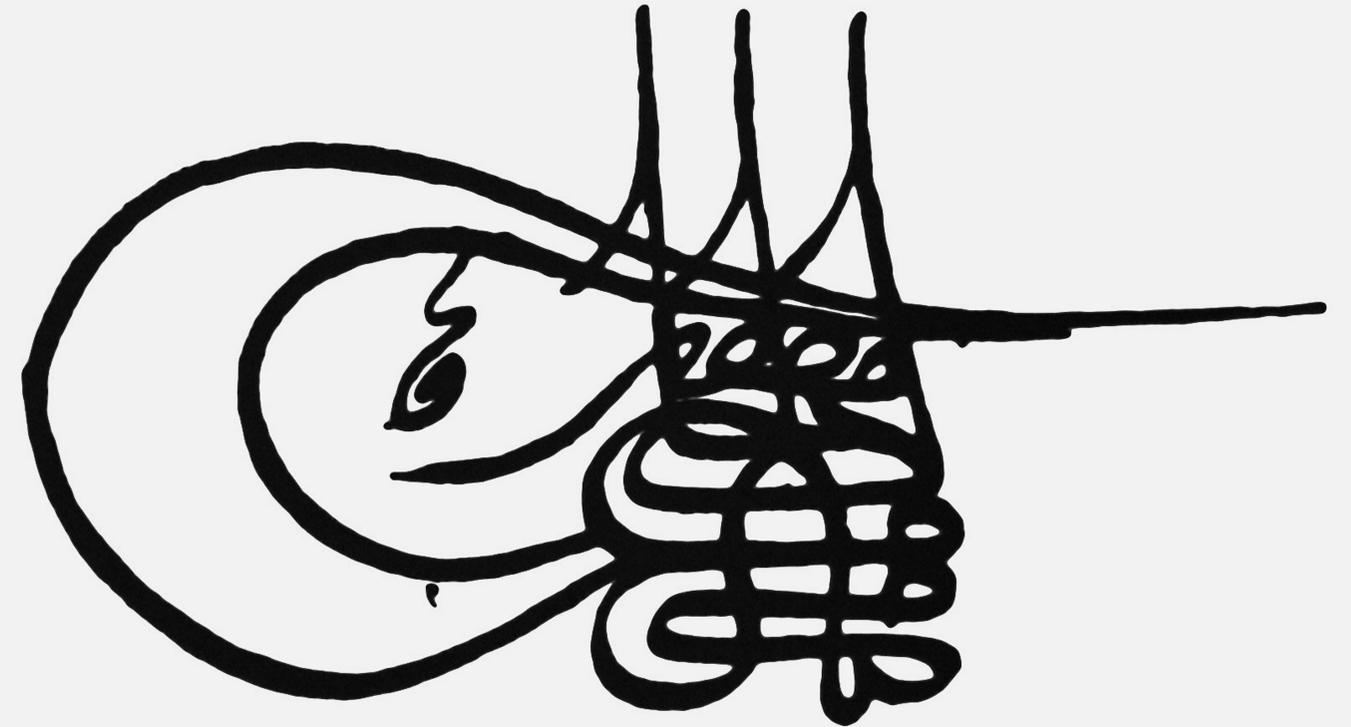
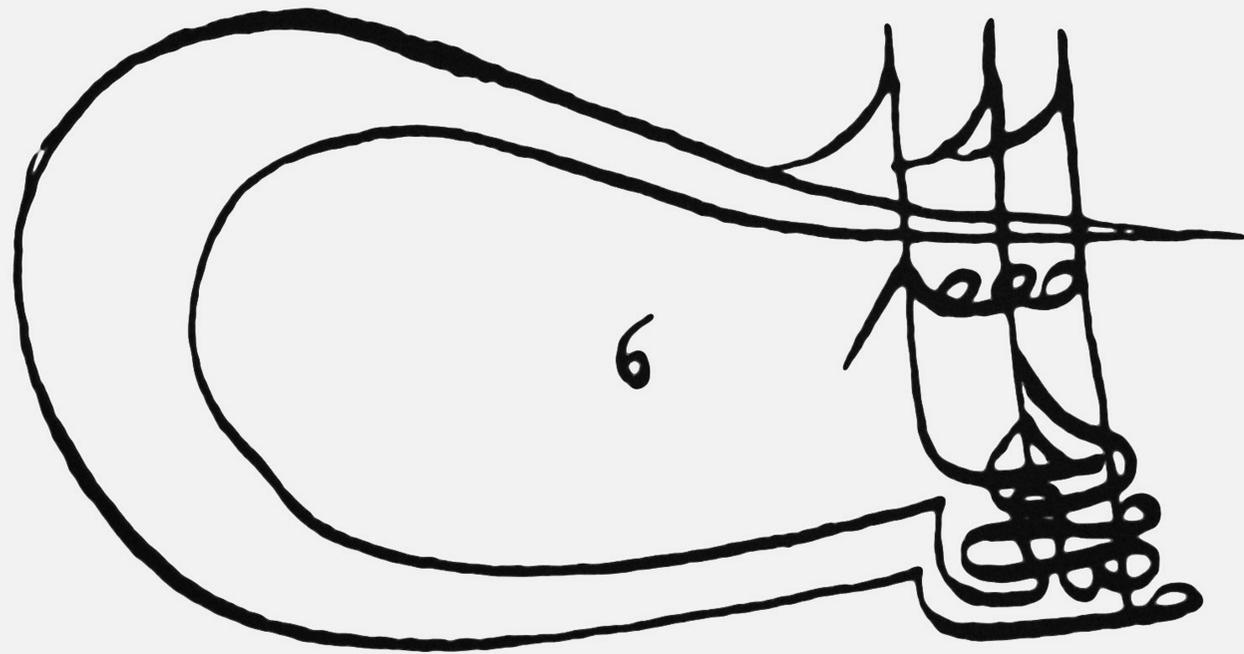
réalisation : jacqueline sublet

Les drapeaux aux couleurs variées, blancs, rouges, jaunes, violets, couvraient la surface du ciel. Devant cet autre soleil, que l'espace peut à peine contenir (le sultan), s'avançaient les éléphants à la voix formidable, à la force indomptée, pareils à une nuée d'orage.

Vers.- Ces animaux impétueux comme les nuages, s'agitant comme la mer, bruyants comme le tonnerre, à nature de montagne et de rocher, étaient couverts de housses rouges. L'ouragan de leur marche semblait né du choc de deux vents terribles.

Les colonnes de la terre étaient ébranlées sous le poids des charges que portaient les chevaux, les éléphants, les mulets et les chameaux. Les habitants du monde éprouvaient par leur propre expérience la vérité de ce verset : *Certes le tremblement de terre est une chose terrible.* Le bruit du tambour, les appels retentissants du clairon, la voix perçante de la trompette, les gémissements des grelots d'airain faisaient résonner à l'oreille de tous les hommes ces paroles menaçantes : *Au jour où la trompette sonnera, et où trembleront tous ceux qui seront dans le ciel et sur la terre.*

Vers.- Au bruit des tambours, au son des clairons, la terre et le ciel s'ébranlèrent sur leurs bases; les montagnes et les rochers levèrent la tête, réveillés de leur sommeil par ce fracas.



Murad II (1421-1451)

مراد بن محمد خان مظفر داشما
Murad fils de Mehmed Han, toujours triomphant

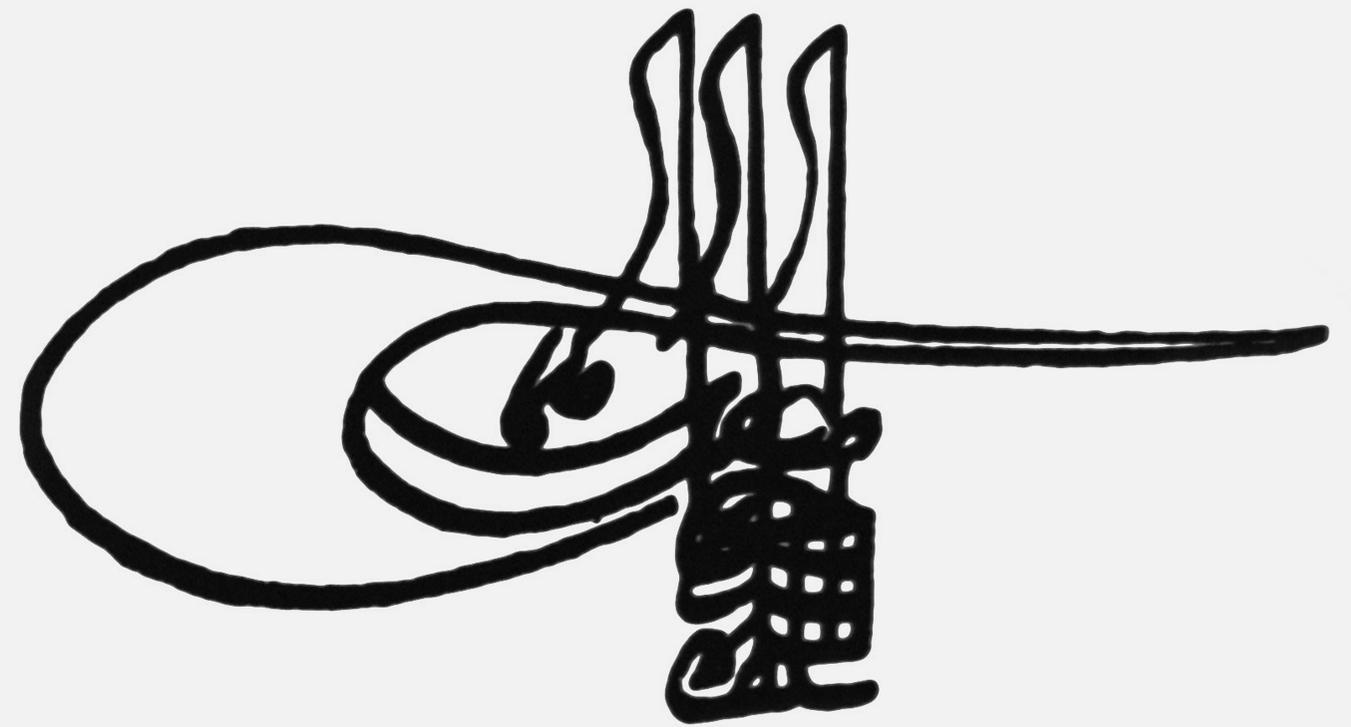
Mehmed II Fatih (1451-1481)

محمد بن مراد خان مظفر داشما
Mehmed fils de Murad Han, toujours triomphant



Bayazid II (1481-1512)

بایزید بن محمد خان مظفر دلتما
Bayazid fils de Mehmed Han, toujours triomphant



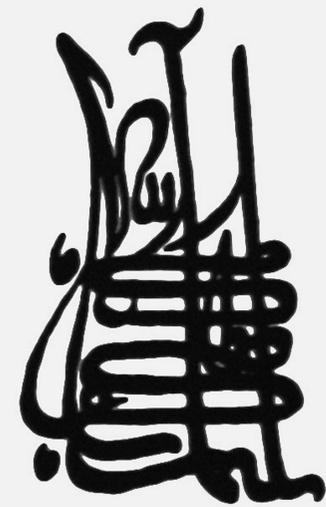
Selim I (1512-1520)

سلیم شاه بن بایزید شاه خان مظفر دلتما
Selim Chan fils de Bayazid Chan Han, toujours triomphant



Suleiman I Qanouni (1520-1566)

سلیمان شاه بن سلیم شاه خان مظفر داشما
Suleiman Chah fils de Selim Chah Han, toujours triomphant



pençe (griffe) de Suleiman I Qanouni avant son accession au pouvoir

Un matin, alors que les extrémités de la plaine du ciel se coloraient du rose de l'aurore, que le drapeau de la lune était renversé, que les troupes des ténèbres prenaient la fuite,

Vers.- Lorsque l'aurore montra son visage de rose, lorsque la face du ciel fut comme traversée d'un coup d'épée,

au moment où le sultan de l'Orient arbora son étendard à figure de dragon, où, les troupes de la lumière venant à paraître, les noirs soldats de la nuit se cachèrent, où les légions des étoiles furent dispersées,

Vers.- L'astre qui illumine le monde tira son épée, l'armée des ténèbres s'enfuit devant le jour,

quand l'aube qui saluait la victoire envoya ses premières lueurs, que le point du jour sourit à l'horizon, que la brise du matin respira doucement, les Ottomans, saisis d'un saint enthousiasme, se soulevèrent en flots agités; les étendards se dressèrent sur leurs pieds, et les queues de cheval levèrent fièrement la tête. Au centre de l'armée, comme à ses deux ailes, l'infanterie et la cavalerie, armées de pied en cap, formèrent leurs lignes et se divisèrent par corps.

Vers.- Les régiments se formèrent, les rangs s'alignèrent, le tambour résonna, et les étendards furent déployés.

Quant au pacha que le bonheur suivait partout, qui faisait briller la face du monde par la lumière de sa sagesse, qui ornait la terre des fleurs de sa justice; quand il saisissait sa redoutable épée, prêt à entrer dans la lice, il ressemblait au soleil, qui darde ses rayons sur l'univers. Au moment du combat, c'était un jeune homme ardent comme le printemps; dans les conseils, c'était un vieillard aussi expérimenté que la fortune aux vicissitudes nombreuses.

Vers.- Il ceignit sa cuirasse et mit son casque sur sa tête. On aurait dit un cyprès élevé poussant des épées sur sa tige. Lion furieux, le glaive d'acier qu'il tenait à la main, était comme une clef pour ouvrir le monde.

Lorsque tous les braves qui s'avançaient sur le champ de bataille, portant haut la tête comme des lances, présentant fièrement leurs poitrines aux flèches et aux épées comme des boucliers, eurent été rangés au centre et sur les deux ailes de l'armée, les troupes s'ébranlant comme des montagnes de fer, se mirent en marche. Ces flots d'hommes, agités par le vent de la guerre sainte, couvraient la surface de la terre. C'était une mer étrange, remplie de poissons en forme d'épées et de boucliers. Les pointes des lances syriennes, les dards aigus des javalots de Roum semblaient autant de poissons sautant hors de l'eau.

سلطان
ابوالفتح بابایسی سلطان
مراد که پورسته ده مده فودد



۷۲
سلطان بابایسی دولی

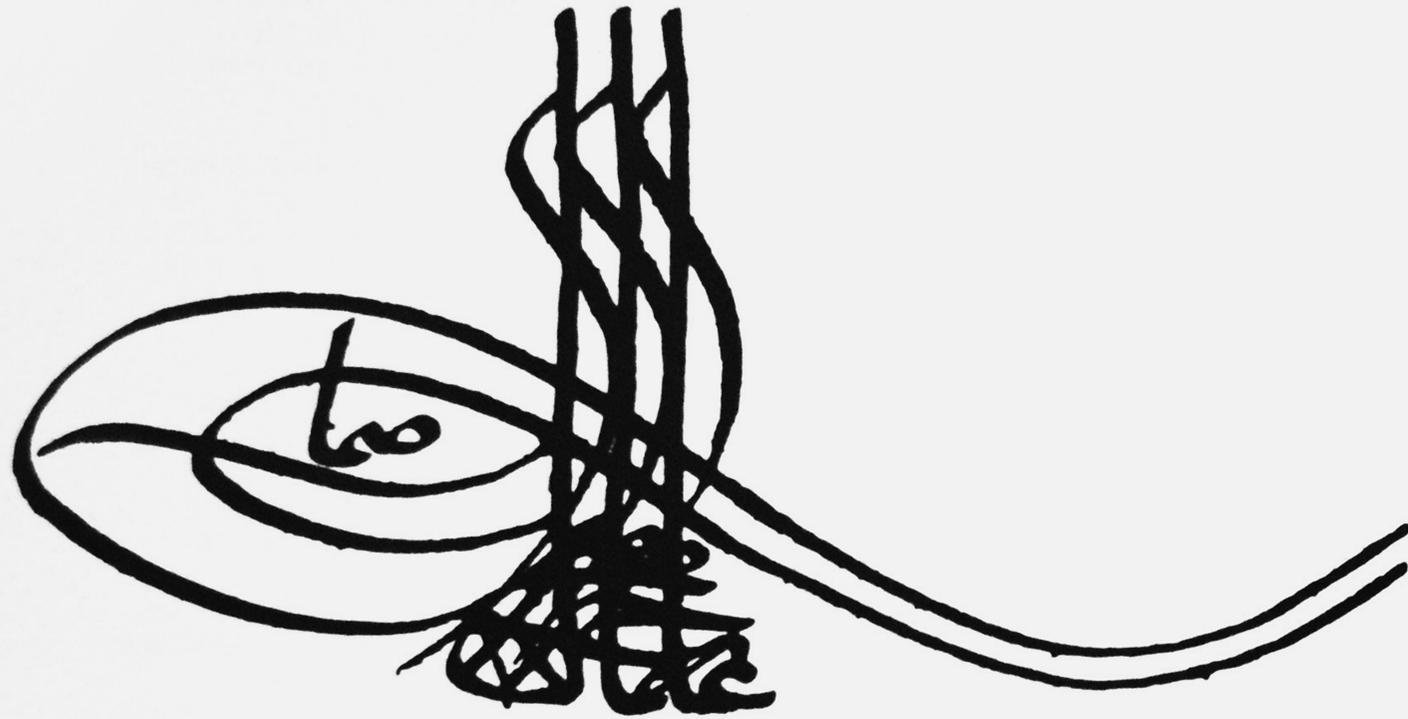


سلطان عثمان خان زمان
جلوس لائیکل وفات لائیکل



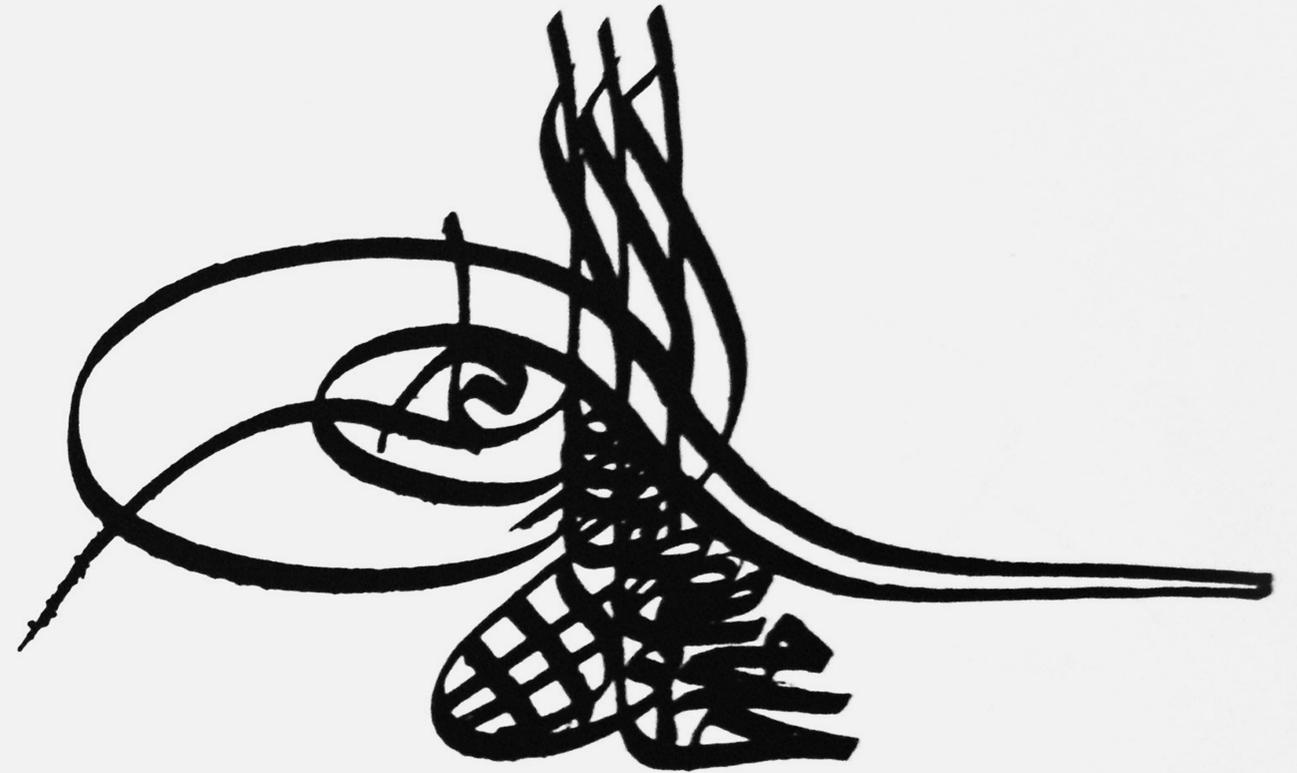
سلطان سلیم ابن سلطان
سلیمان خان





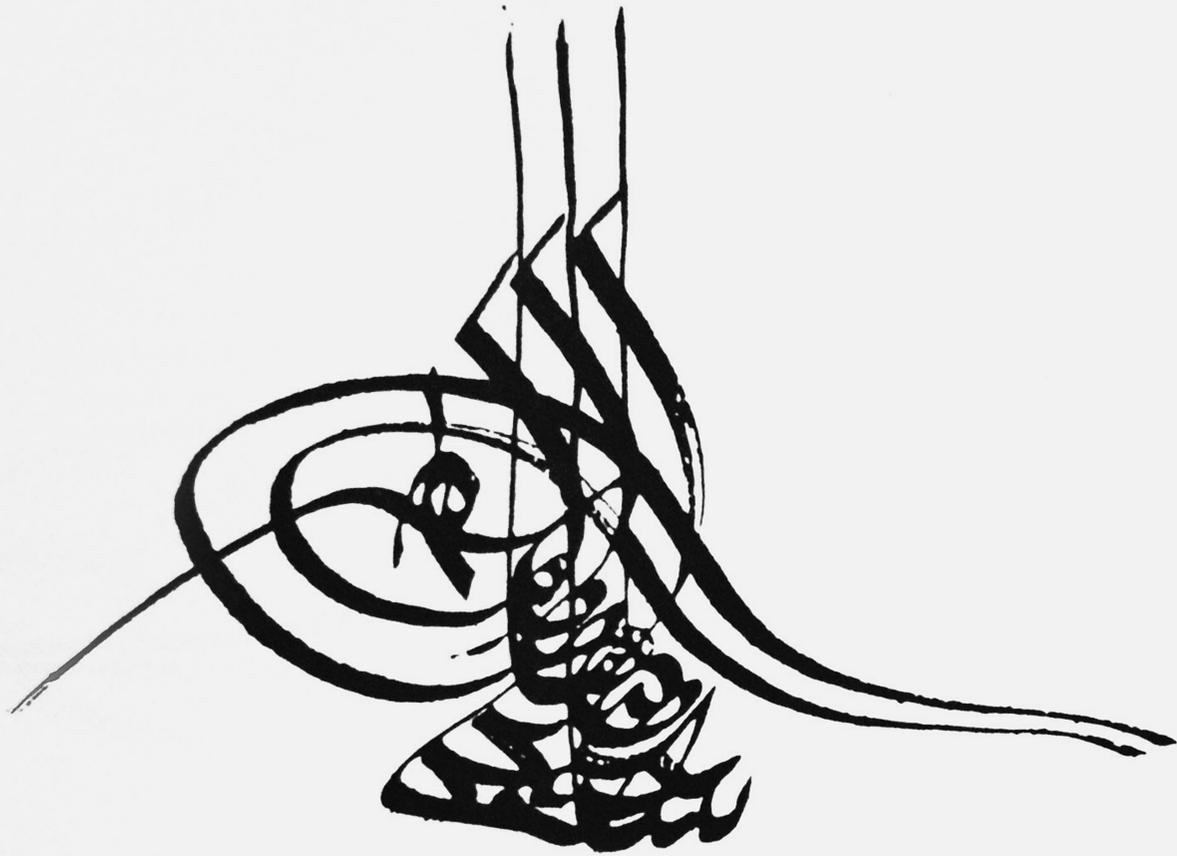
Osman II (1618-1622)

عثمان شاه بن احمد شاه خان مظفر داشما
Osman chah fils de Ahmed Chah Han, toujours triomphant



Mahmoud I (1730-1754)

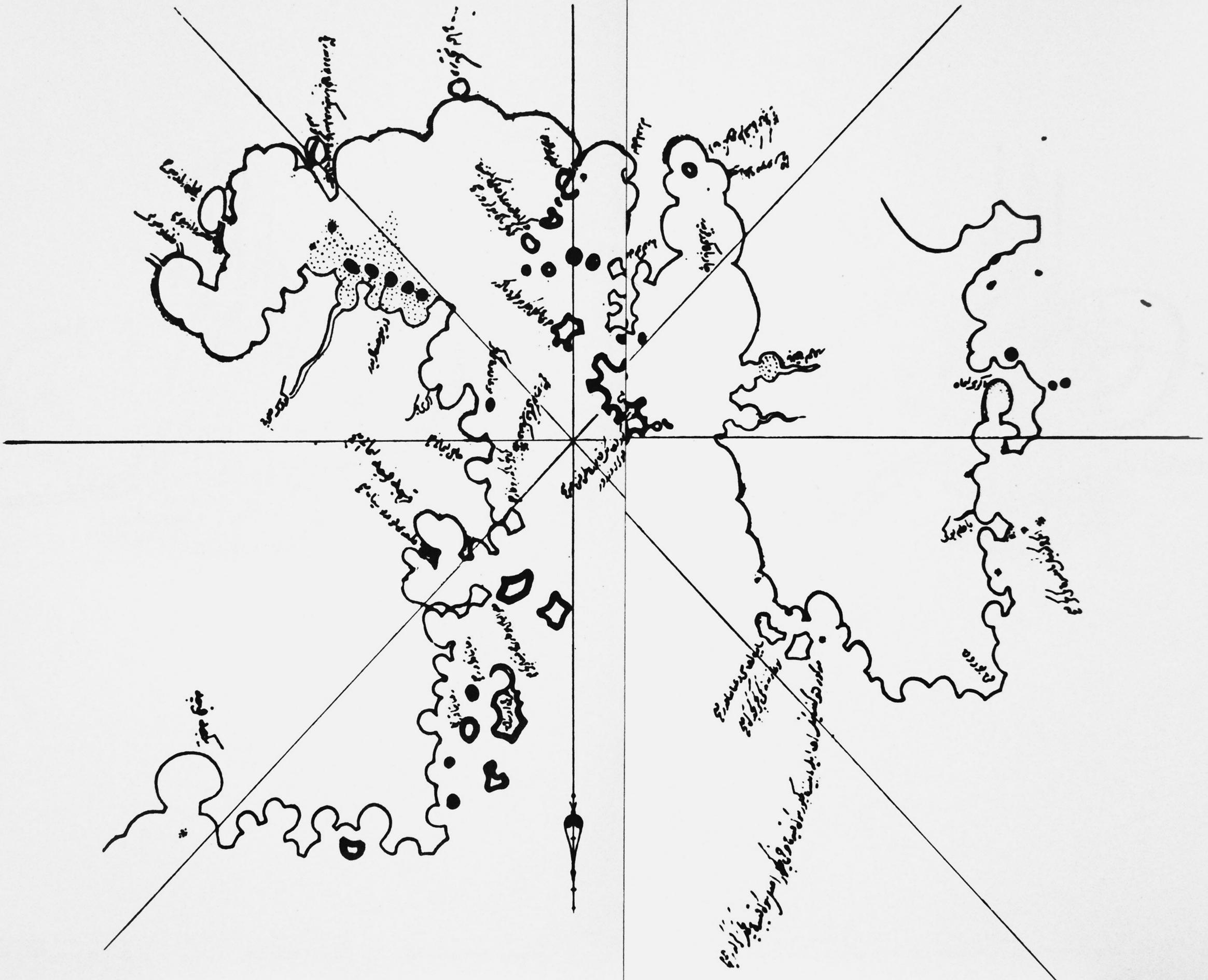
محمود شاه بن مصطفى شاه خان مظفر داشما
Mahmoud Chah fils de Mustafa Chah Han, toujours triomphant



Selim III (1789-1807)
سلیم شاه بن مصطفى شاه خان مظفر دائما
Selim Chah fils de Mustafa Chah Han, toujours triomphant



Mahmoud II (1808-1839)
محمود شاه بن عبد المجيد شاه خان مظفر دائما
Mahmoud Chah fils de Abd el-Mejid Chah Han, toujours triomphant



سوره در کشتیهای آه بپوشید که در راه بود و در کشتیهای آه بپوشید که در راه بود

قلمرو مسلمانان در کوهها

آزادان

چهارباغ

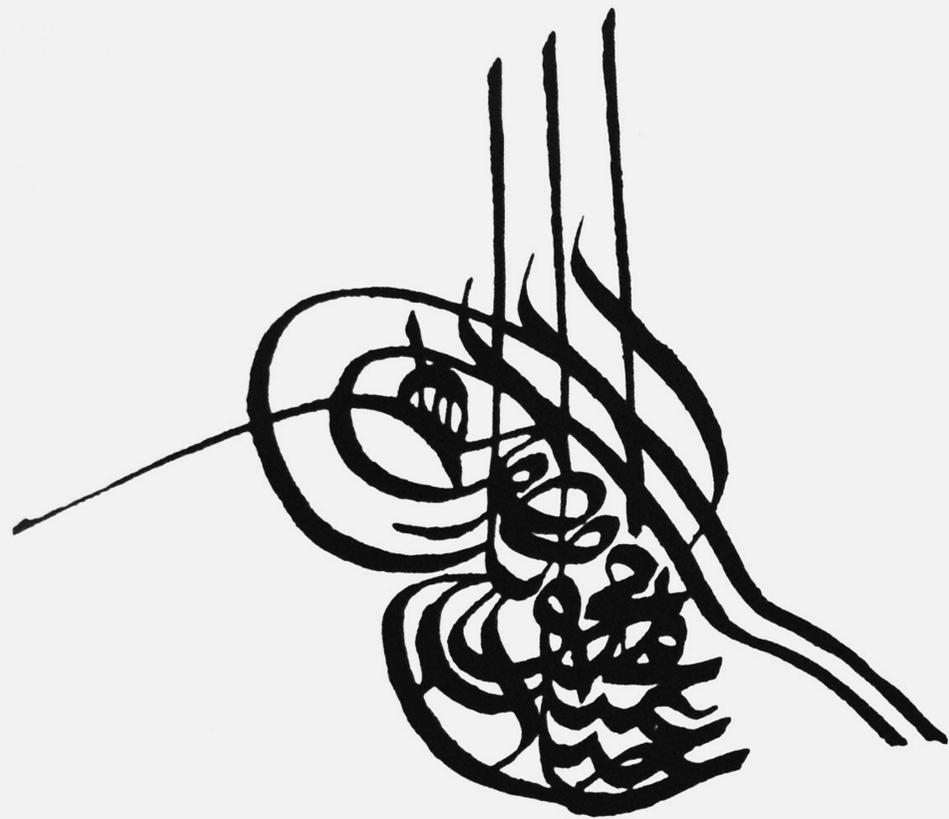
در راه

در راه

بلخ

کوهها

در راه



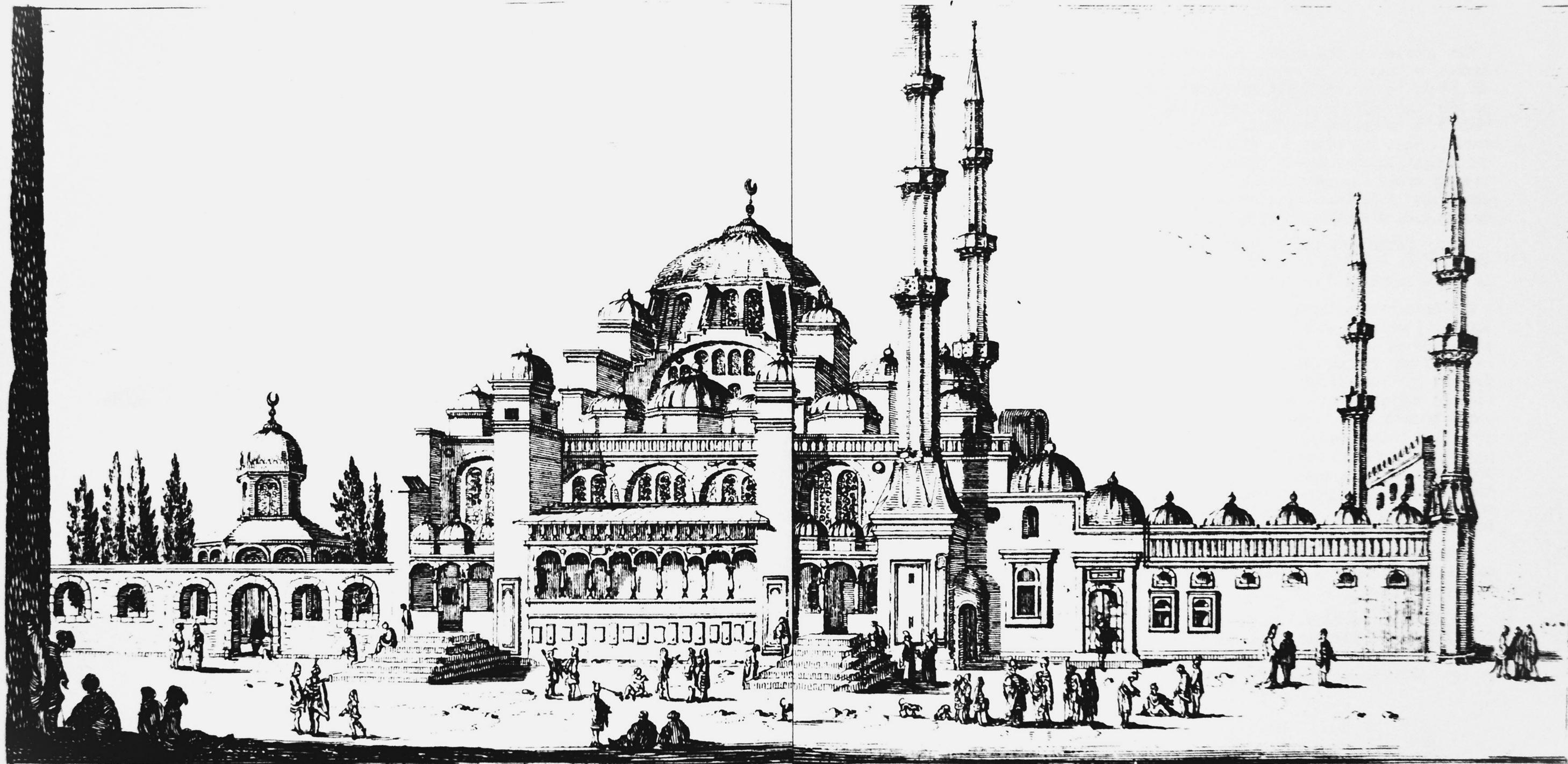
Abd el-Mejid (1839-1861)

عبد الحميد شاه بن محمود شاه خان مظفر داشما
Abd el-Mejid Chah fils de Mahmoud Chah Han, toujours triomphant



Abd el-Hamid II (1876-1909)

عبد الحميد شاه بن عبد الحميد شاه خان مظفر داشما
Abd el-Hamid Chah fils de Abd el-Mejid Chah Han, toujours triomphant



Ces glorieuses phalanges, qui ressemblaient à des montagnes semées de tulipes, se teignirent en un instant, dans le festin du combat, d'un sang rouge et vermeil comme les fioles remplies de vin. Les têtes devinrent semblables à la fleur de Judée, les yeux à la cornaline brillante, et les mains à la branche de corail. Sous les coups des glaives meurtriers, le bonnet rouge, qui ornait la tête des Turcs audacieux, se fendait en plusieurs pièces, comme la crête du coq. Criblée de flèches, la poitrine des héros, à la taille gigantesque de platane et de pin, se couvrait de blessures aussi multipliées que la graine du pavot.

Vers.- Toute tête qui recevait le coup de poing d'une massue fermait les yeux, et n'ouvrait plus la bouche; toute nuque que le sabre frappait d'un soufflet devenait couleur de lapis-lazuli.

Les éclairs que lançaient les glaives étincelants frappaient de stupeur l'oeil du soleil, et le nuage de poussière qui s'élevait au-dessus du champ de bataille obscurcissait la face de l'air. Les sons des trompettes guerrières et les coups impitoyables frappés par les flèches et les épées remplissaient l'oreille du ciel de bourdonnements mêlés de cris. Les boucliers se fendaient comme le sein de la rose, les casques se remplissaient de sang comme les lèvres du bouton de rose. Le poli des cimenterres, pareils au narcisse humide de rosée, se ternissait. La lutte se prolongea jusqu'au moment où les extrémités de l'hippodrome du ciel se teignirent des couleurs sanglantes du crépuscule. Pendant ce combat terrible, les lances meurtrières ne cessaient de découdre les poitrines, et les glaives de verser des torrents de sang.

Vers.- Les vapeurs de sang, s'élevant en nuage pourpré jusqu'à la surface du ciel, formaient comme un voile couleur de rose sur la tête de la fiancée de la victoire.

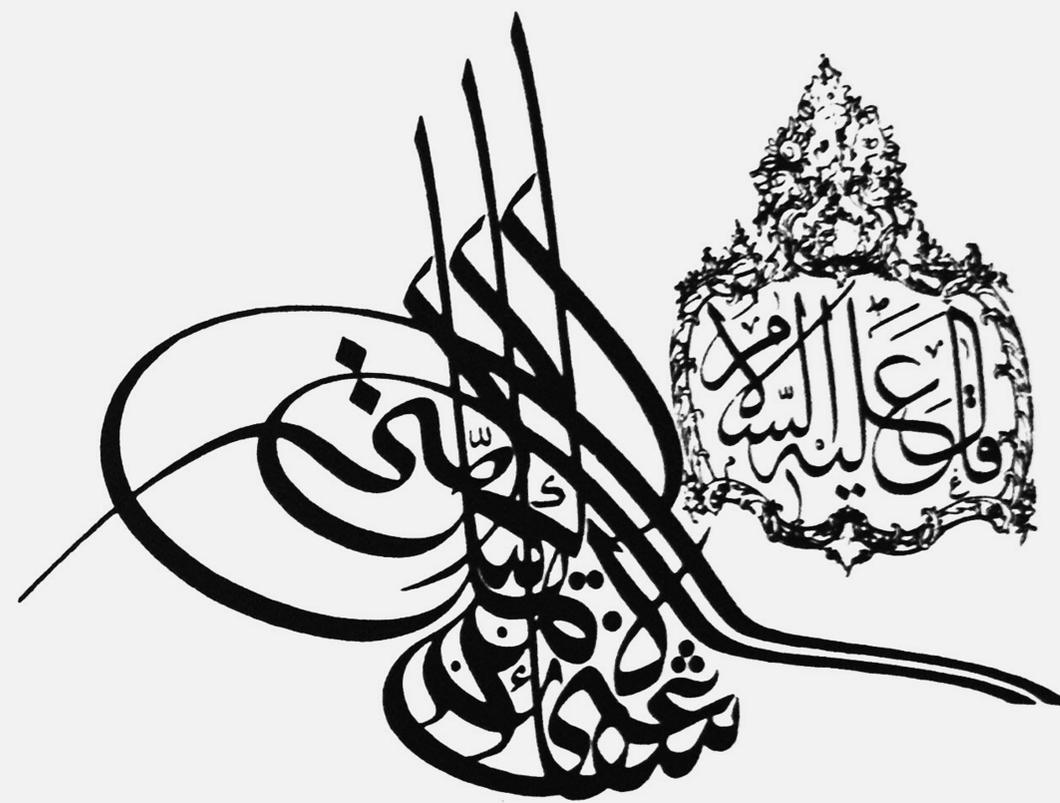
Les Akindji, pareils à un fleuve aux eaux rouges, submergèrent dans l'Océan du carnage, avec les flots de leurs sabres, les masses noires qui venaient les assaillir. Ils incendièrent, avec les éclairs de leurs lances, le bagage de la solidité des troupes rebelles.

Vers.- Les flèches au vol rapide, comme autant d'étincelles de l'incendie du combat, mirent le feu à la récolte de nombreuses existences. La mer de la mort, avec ses flots d'épées tranchantes, submergea la barque de corps innombrables.

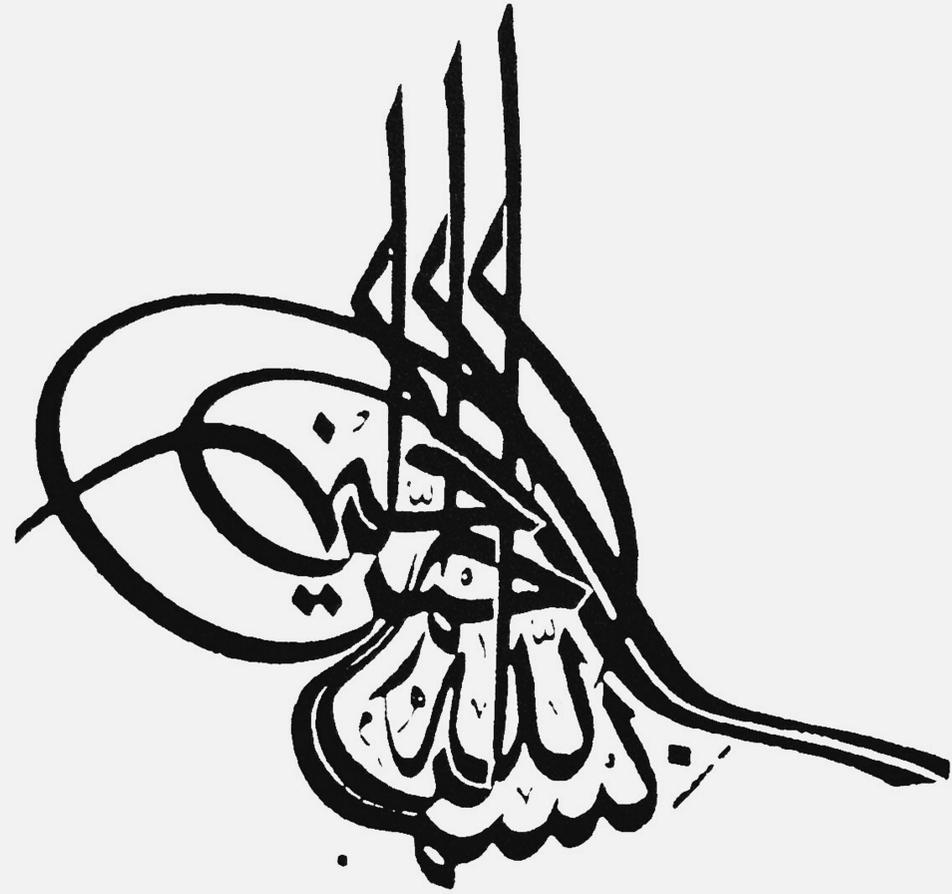
Après avoir terrassé sous leurs coups terribles plusieurs milliers de ces impies, qui se proclamaient ennemis de la foi, ils mirent en fuite ceux qui restaient. Ils envoyèrent les premiers en enfer pour annoncer aux habitants de la Gehenne la nouvelle de la défaite de leurs maudits compagnons; puis, se mettant à la poursuite des fuyards, ils firent prisonniers les uns et massacrèrent les autres.



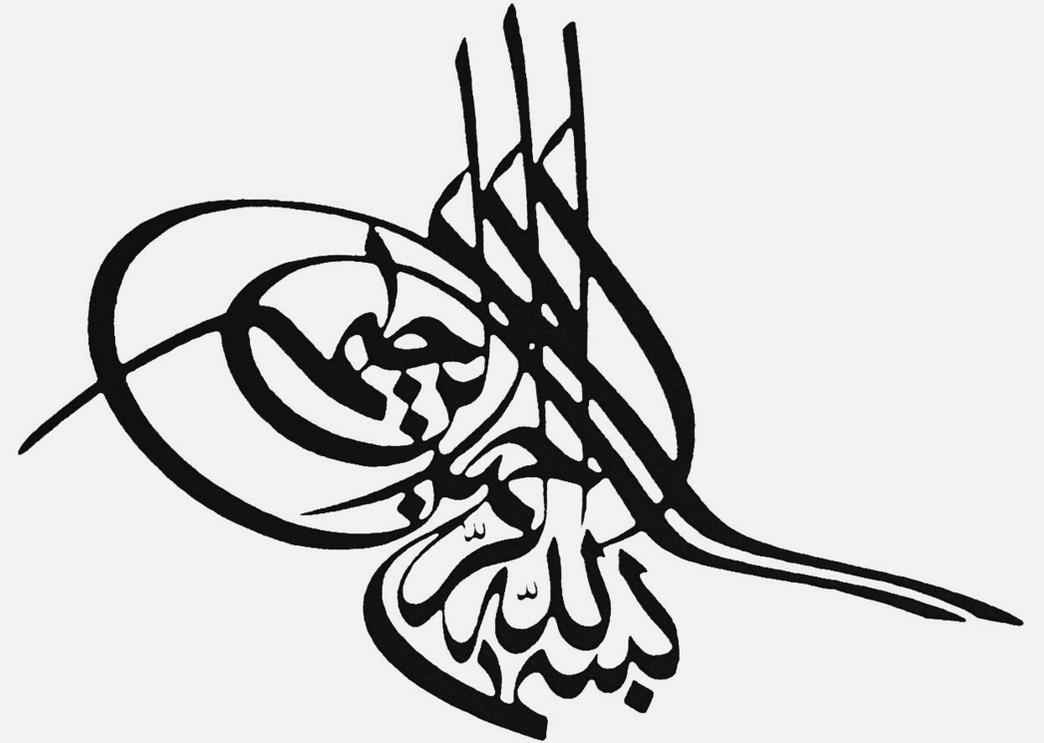
Verset du Coran calligraphié en forme de toughra :
وَإِنَّكَ لَعَلَىٰ خَلْقٍ عَظِيمٍ
" En vérité, tu es d'une condition morale éminente "



Parole du Prophète calligraphiée en forme de toughra :
قَالَ عَلَيْهِ السَّلَامُ : نَعَامَتِي لِأَهْلِ الْكِبَايَرِ مِنْ أُمَّتِي
" Il a dit -sur Lui soit le salut- J'intercéderai pour
les grands pécheurs de ma communauté "



Formule coranique calligraphiée en forme de toughra :
بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
" Au nom d'Allah le Bienfaiteur Miséricordieux "



Formule coranique calligraphiée en forme de toughra :
بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
" Au nom d'Allah le Bienfaiteur Miséricordieux "

- p.1..... texte de Kemal-Pacha-Zade, mort en 1534 : Récit de la bataille de Mohacz, traduction Pavet de Courteille, Paris 1859
- p.2..... toughra de Murad II
- p.3..... toughra de Mehmed II Fatih (le Conquérant)
- p.4..... toughra de Bayazid II
- p.5..... toughra de Selim I
- p.6..... toughra de Suleiman I Qanouni (Soliman le Magnifique)
- p.7..... pençe (griffe) de Suleiman I Qanouni (Soliman le Magnifique) avant son accession au trône
- p.8-9..... texte de Kemal-Pacha-Zade
- p.10-13.... portraits de sultans, ms. Paris, Bibliothèque Nationale, Ancien Fonds Turc 140, XVIIème siècle, folios 17 verso, 7 verso, 20 verso, 9 verso
- p.14-17.... toughra et texte de deux édits de Mehmed IV, Bibliothèque Royale de Malte, édition et traduction Jean-Louis Bacqué-Grammont
- p.18..... toughra de Osman II, ms. Paris, B.N., Supplément Turc 820
- p.19..... toughra de Mahmoud I, ms. Paris, B.N., Supplément Turc 824
- p.20..... toughra de Selim III, ms. Paris, B.N., Supplément Turc 1577
- p.21..... toughra de Mahmoud II
- p.22-23.... carte géographique : le golfe de Smyrne, extrait du manuel nautique de la Méditerranée, rédigé dans le premier quart du XVIème siècle par Piri Reis, ms. Paris, B.N., Supplément Turc 220, folio 20
- p.24..... toughra de Abd el-Mejid, ms. Paris, B.N., Supplément Turc 1576
- p.25..... toughra de Abd el-Hamid II
- p.26-27.... Istanbul, mosquée Aya Sofya, gravure de I.Sylvestre
- p.28-29.... texte de Kemal-Pacha-Zade
- p.30-33.... formules pieuses calligraphiées en forme de toughra aux XIXème-XXème siècles

Les composantes des toughra et leur traduction se trouvent au bas de chaque planche à droite.

Nous remercions Monsieur Jean-Louis Bacqué-Grammont pour l'aide précieuse qu'il nous a apportée dans la réalisation de ce numéro.

n° 15-16 (printemps-été 1978)
RENCONTRES D'ART-THERAPIE
 réalisation de raymond gid

à paraître :
 n° 18 (hiver 1978-79)
 philippe clerc : JOURNAL

l'immédiate

revue trimestrielle

france : le numéro simple : 12 f. le numéro double : 22 f.
 l'abonnement : 40 f.
 étranger : le numéro simple : 15 f. le numéro double : 25 f.
 l'abonnement : 48 f. (tarif avion sur demande).
 règlement à l'ordre d'anne-marie christin (ccp paris 4 079 69 A).
 18, place du marché saint-honoré 75001 paris.

direction : anne-marie christin.
 rédaction : philippe clerc, marcel jacno, danièle lazarevsky,
 jacqueline sublet, marie-noëlle de torhout.
 imprimerie: henri pinel - 93320 pavilloux-sous-bois

on trouve la revue à paris aux librairies : argon, brentano's,
 hécate, la hune, larousse-sorbonne, obliques, le minotaure.

17 - automne 1978

c.p. 58870
 dépôt légal : à parution